



« Jeunes & Femmes »
Projet départemental
des Missions Locales
de l'Essonne

2013 - 2014



Interview « Jeunes & Femmes » 2013

Bilan final réalisé par Sonia LEBREUILLY,
Chargée de Mission « Égalité-

Discriminations » et socio-sexologue
à la Mairie des Ulis,

En collaboration avec Magalie BEN BACHIR,
CIDFF91 et Pauline JAGOT, Oppedia.

Sous la direction d'Alexandra VIDAL,
Directrice de la Mission Locale des Ulis

et Karen RADRIGAN,
chargée de communication
à la Mission Locale des Ulis.



- Mission Locale des Ulis,
1 rue de l'Aube - 91940 Les Ulis
- Direction de la publication Alexandra VIDAL
- Conception, réalisation :
Diagraphe, www.diagraphe.fr
- Crédits photos : Mission Locale des Ulis, D.R.

Je m'appelle Anaïs*, j'ai 22 ans, j'ai un enfant de 2 ans et demi.

Quand as-tu fais « Jeunes & Femmes » ? Et pourquoi avoir accepté de le faire ?

J'ai fait « Jeunes & Femmes » en juin 2013 et en fait c'est carrément moi qui suis partie demander, car j'en avais entendu parler par ma belle-sœur. Elle m'a expliquée ce que c'était et qu'en gros ils donnaient des outils pour les jeunes femmes, pour mieux s'en sortir dans la vie, au niveau professionnel, social, familial. Moi, dès qu'elle m'a dit ça, direct je me suis dit : ça a l'air super ça, j'ai envie de le faire, comment je dois démarcher pour en faire partie. Elle m'a expliquée et j'ai demandé à ma conseillère qui m'a inscrite sur la liste des participantes au projet. Je me suis dit que ça pourrait être que du positif pour moi et je savais que ça allait m'enrichir et juste en ayant entendu le nom du stage, ça m'a parlé direct et je me suis dit : faut que je le fasse.

Qu'as-tu fait durant cette session « Jeunes & Femmes » ?

Alors, on a fait des jeux de rôles en théâtre. En fait, on faisait des mises en scène par rapport à des problématiques qu'on pouvait avoir, y'avait des petits jeux aussi qui nous permettaient de nous détendre, c'était très sympa. Y'avait des groupes de paroles, des personnes qui se déplaçaient. On a rencontré une conseillère en image, une association pour les femmes qui nous a parlé de l'égalité entre les hommes et les femmes. On a rencontré une sexologue. On a fait un atelier photo avec un photographe. On a fait aussi une journée à Bruxelles au Parlement européen, on a bien rigolé, c'était très bien. On a fait une activité l'après-midi, c'était un jeu de rôle. On a fait le PSC1 aussi. On a également rencontré une diététicienne au centre de santé.

Donc, en fait, ça nous a permis d'avoir plein d'échanges avec des personnes dans des secteurs différents et ça peut que nous apporter du positif et enrichir ce que l'on peut déjà savoir ou ne pas savoir. Les échanges avec les autres filles étaient touchants et c'est enrichissant de rencontrer d'autres personnes.

Je trouve le programme « Jeunes & Femmes » très bien fait, c'est complet. Il parle de tous les différents axes dont on a besoin dans notre vie et avec « Jeunes & Femmes » on a tout abordé, donc on peut y repenser à chaque fois, quand on va à la PMI et autres.

Est-ce que le stage t'as apporté quelque chose en particulier ? Est-ce que ça a permis de débloquer des choses en toi ?

Ah oui, j'avais un problème de confiance en moi évident. Là carrément, j'ai passé une étape d'assurance. Je me suis sentie soutenue et ça m'a aidé à avancer. C'est carrément constructif.

Ça libère la parole, on peut se lâcher car on a confiance dans les gens qui sont en face de nous donc on est plus à l'aise pour parler. En fait, le fait d'entendre d'autres discours avec des choses qui sont similaires à son histoire, avec par exemple de la violence, bah on se sent soutenue et on est solidaire entre nous, c'est ça qui est enrichissant aussi.

Qu'as-tu préféré dans le stage ? Quel atelier faudrait-il rajouter ?

Moi j'ai tout aimé. Bon la photo forcément, j'ai beaucoup aimé et aussi parce que j'ai maquillé quelques filles. Le seul atelier que je rajouterai, ça serait un atelier de maquillage, car y'a beaucoup de filles qui ne savent pas se maquiller. Elles n'ont plus confiance en elles, elles ont vécu des choses difficiles et peut-être qu'elles n'ont jamais pris soin d'elles et qu'elles ont pas eu le temps de se pouponner. Ça permet de se re-estimer et d'avoir confiance en soi aussi, on peut retrouver sa féminité. Ça forcément c'est mon idée parce que j'aime le maquillage et la photo.

Et si c'était à refaire ?

Si c'était à refaire je le referais tout le temps, mais je sais qu'il faut laisser la place aux autres. Mais sans aucun doute je le referai.

Et quel est le message que tu as tiré de ce stage « Jeunes & Femmes » ?

Je me dis qu'il faut penser à nous, car on s'oublie souvent je pense. Celles qui ont été victimes ou dans des situations un peu difficiles, elles s'oublient et elles subsistent. Faut pas être forcée à faire quelque chose qu'on veut pas, faut avoir le courage de dire « Non », car je pense que y'a beaucoup de personnes qui ont du mal à se sortir de situations compliquées par peur ou culpabilité.

Un message donc « SOYEZ LIBRE ! » Je dis ça, car moi c'est ce que je ressens dans ma vie personnelle et c'est horrible de ne pas se sentir libre, de faire comme ceci ou comme cela pour les autres. En fait, faut faire ce que nous on veut et ce qu'on aime et sans se sentir oppressée par plein de choses autour de nous. Il faut faire comme on aime et comme on veut.

Tu appliques ces conseils sur ta propre vie personnelle ?

Là, je suis en train de le faire, y'a des choses que je veux vraiment changer dans ma vie. Je dis « Stop », j'ai déjà dit :

stop, mais j'étais moi-même pas très convaincue, parce que j'avais encore vraiment peur et j'avais encore ce sentiment de culpabilité. Là, je vois aussi une psychothérapeute à côté qui m'aide à comprendre plein de choses aussi par rapport à mon passé, mon histoire. C'est « Jeunes & Femmes » qui m'a fait me rendre compte des situations dans lesquelles j'étais et je me rendais pas compte que c'était comme ça la violence physique ou psychologique. On s'en rend pas forcément compte, notamment le cycle de la violence (violence > excuses > lune de mie > violence) et c'est comme ça et même sans qu'il y ait de la violence. Par exemple, je veux quitter monsieur, mais il ne veut pas comprendre, du coup on se dispute, il s'excuse et dit tout ce que j'ai envie d'entendre et ça recommence et c'est comme ça depuis 1 an maintenant. Maintenant je dis, stop, je ne veux pas, j'ai l'air plus. C'est pas facile de se rendre compte qu'on est dans ce schéma là, c'est un engrenage qui s'insinue lentement et insidieusement et pour arrêter il faut en prendre conscience. « Jeunes & Femmes » m'a permis d'apprendre à détecter les signes pour ne pas recommencer le même schéma. Maintenant je me reconstruis en pensant à mon petit garçon et à moi. Mon bien-être c'est le sien.

Et aujourd'hui, où en es-tu au niveau professionnel/scolaire ?

Actuellement je recherche un emploi à mi-temps, mais ce n'est pas ce que je veux faire, c'est juste histoire d'avoir un peu d'argent. Mon projet professionnel serait de faire un métier dans le maquillage et la photo. J'aimerais être auto-entrepreneur à mon compte car c'est pas facile de travailler pour quelqu'un. Je cherche un emploi à mi-temps car j'ai pas envie d'avoir un temps complet et un mi-temps me permettrait de faire mes rendez-vous à côté. Après dans quel métier, je ne sais pas encore, je sais qu'on risque de ne pas trop avoir le choix et c'est ça qui m'embête un peu. Ce que je veux principalement c'est le matériel et les techniques et après je veux créer mon concept avec la photo et le maquillage pour proposer des books, des maquillages de mariage, etc. En attendant, faut que je passe par plusieurs étapes de ma vie, mais mon but il est toujours là et je ne l'oublie pas.

Propos recueillis le 07/04/2014
par la mission locale des Ulis.

* le nom a été volontairement changé afin de préserver l'anonymat de la jeune femme.

Sommaire

1 Présentation du dispositif	4-5
Origine du projet	
Objectifs généraux	
Objectif spécifique	
Actions	
Fil rouge	
Territoire d'action	
Porteur de projet	
Rappel des objectifs	
Les relations partenariales	
2 Les différents ateliers proposés par session	6-7
Les ateliers par thématiques	
Préconisations pour le bon déroulement d'une session	
3 Les 7 sessions réalisées	8
4 Le profil des stagiaires	8-9
Public-cible	
Les stagiaires, leurs problématique de départ	
5 Bilan par mission locale	10-16
Session de la Mission Locale du Val d'Orge	
Session de la Mission Locale des Ulis	
Session de la Mission Locale Sud Essonne	
Session de la Mission Locale du Val d'Yerres/ Val de Seine	
Session de la Mission Intercommunale Vers l'Emploi (MIVE)	
Session de la Mission Locale Nord Essonne	
Session de Dynamique Emploi	
6 Bilan général des stages	17-20
Un partenariat précieux	
Points de vue des partenaires fixes sur les 7 sessions	
L'évolution des stagiaires	
7 Constats et perspectives	21-23
Constats	
« Jeunes & Femmes » : 2 ans/17 sessions/168 jeunes et de belles réussites	
Perspectives	

REMERCIEMENTS

La réalisation de cette action départementale en faveur des jeunes femmes et ce rapport final n'auraient pas été possible sans la collaboration de nombreux acteurs, partenaires et financeurs.

C'est pourquoi nous tenions à remercier :

Le Conseil général de l'Essonne et les services de la DILEE (Direction de l'Insertion et de la Lutte contre les Exclusions et pour l'Emploi) pour leur soutien et leur implication dans l'action 2013/2014.

Les Directrices et Directeurs des 7 missions locales du département ainsi que tous les conseiller-e-s pour leur investissement dans cette deuxième session départementale.

Un grand merci tout particulier aux encadrantes des sessions : Pauline JAGOT, Magalie BEN BACHIR et Sonia LEBREUILLY, pour leur écoute et leur professionnalisme quant à leur encadrement de qualité tout au long de ces semaines.

Et tous les partenaires qui ont participé de près ou de loin à cette action 2013/2014 et qui se sont investis pour que ce dispositif soit une réussite auprès des jeunes femmes de « Jeunes & Femmes : des outils pour construire sa vie ».



1 Présentation du dispositif

Origine du projet

En 2010, Madame Maud OLIVIER, Maire des Ulis et Présidente de la mission locale des Ulis jusqu'en juillet 2012, avait identifié des problématiques récurrentes chez des jeunes femmes, suite aux retours des conseiller-e-s et lors de ces permanences d'écoute pour les habitant-e-s. En effet, de nombreuses jeunes femmes se présentaient pour demander une aide sociale ou un logement suite à une maternité. Nombreuses faisaient part d'une perte de repères et d'un désinvestissement dans leur propre parcours de vie.

Il est nécessaire de rappeler que si le nombre de grossesses chez les mineures diminue constamment depuis 30 ans, il demeure à un niveau qui en fait un réel problème de santé publique : la grossesse chez une adolescente intervient le plus souvent dans une situation fragile sur le plan psychologique et/ou dans un environnement familial difficile, et engendre généralement des conséquences défavorables pour la mère et pour l'enfant.

En Essonne, 2% des naissances en 2007 concernaient des mères de moins de 20 ans, 0,5% de moins de 18 ans. Cela place l'Essonne parmi les départements où le taux de jeunes mères est le plus élevé en Île-de-France (1,3% en moyenne).

Ce dispositif répond donc à un besoin identifié sur le territoire.

Objectifs généraux

Les objectifs sont de :

- remobiliser les jeunes femmes en manque de repères sur leur parcours de vie et par la suite sur un parcours professionnel
- prendre conscience des représentations de genre véhiculées dans l'éducation, par la société et au sein des institutions

- éduquer à la sexualité, informer sur la contraception
- connaître ses droits
- retrouver un emploi ou entamer une réinsertion scolaire

Dans ce cadre-là, nous abordons des aspects très divers comme la santé, l'accès aux droits et vie citoyenne, la connaissance des structures locales, l'emploi et la formation.

Objectif spécifique

Il s'agit de proposer à des jeunes filles dans une position fragile, un parcours intensif durant lequel elles s'approprient leurs droits et les trajectoires de vie qui s'offrent à elles, au-delà de celle d'être mère.

Actions

Organisation d'un parcours de citoyenneté de 3 semaines, auquel un groupe de jeunes femmes adhère suite à un contrat d'engagement mutuel.

Le stage porte sur plusieurs thèmes :

- L'égalité femmes/hommes
- La santé et la sexualité
- L'accès aux droits et la vie citoyenne
- Connaissances des structures locales et institutions démocratiques
- L'emploi et la formation
- L'estime de soi, la réappropriation de ses choix et projets de vie

Fil rouge

Action en continu sur les 3 semaines : les ateliers de théâtre forum avec la Compagnie NAJE.

Territoire d'action

Ce projet a été initialement mis en place sur le territoire pilote de la mission locale des Ulis à partir de novembre 2010. Du fait, à la fois de l'originalité du projet, de la réponse qu'il pouvait apporter à des difficultés présentes sur l'ensemble du territoire et de ses résultats très positifs sur les parcours des jeunes femmes stagiaires, le Conseil général de l'Essonne a choisi de généraliser ce projet dans le cadre du FDAJ, sur 2011-2013, pour les missions locales du département (10 sessions / 9 Missions locales).

> **Au vu de la réussite du dispositif à l'échelle départementale, l'action a été reconduite sur 2013-2014. Ce sont 7 missions locales qui se sont mobilisées sur ce projet pour cette deuxième session départementale.**

Porteur de projet

La mission locale des Ulis.

Rappel des objectifs

Résultats attendus au cours du stage :

- Suivi du stage complet par l'ensemble du groupe
- Leur niveau d'implication et de participation aux ateliers (présence et relevé des impressions)
- Leur satisfaction

Résultats attendus à moyen terme :

- Définir un projet de formation et/ou projet professionnel et/ou engagement dans un projet collectif
- Mettre en place un suivi avec les partenaires relais rencontrés durant le stage et pertinent pour l'avancée de leur parcours
- Devenir actrice de son parcours de vie
- Améliorer leur rapport au corps et à la sexualité
- Continuer et s'investir dans le suivi à la mission locale et/ou avec la référente du projet
- Améliorer leur bien-être physique, psychologique et l'image de soi
- Prendre conscience et s'appropriier l'égalité femmes/hommes, la sexualité égalitaire, la contraception, et l'accès aux droits

Résultats attendus à long terme :

- Retour stable vers l'emploi et/ou vers la formation
- Stabilisation de la situation personnelle et de l'insertion professionnelle

Les relations partenariales

Partenaires du projet :

- **Conseil général de l'Essonne** : visite et/ou intervention des CPEF/PMI, CDPS
- **CIDFF Essonne** : atelier sur la déconstruction des stéréotypes de genre et atelier d'accès aux droits, droit du travail, citoyenneté et encadrement de 5 sessions
- **Paroles de Femmes** : atelier sur la déconstruction des stéréotypes de genre et sur les violences conjugales
- **Croix Blanche de l'Essonne** : formation secourisme avec validation du PSC1

- **La compagnie NAJE** : atelier théâtre forum.
- **Mairie des Ulis** : atelier sur la sexualité par la sexologue (Sonia LEBREUILLY) et encadrement de la session se déroulant sur le territoire de la mission locale des Ulis.
- **Les psychologues des PAEJ**
- **Oppelia** : encadrement d'une session sur la mission locale Sud Essonne.

En complémentarité des partenaires cités ci-dessus, les missions locales ont travaillé avec des intervenants spécifiques locaux. Voici des exemples :

- PIJ
- Éducateurs du club de prévention
- Accueil au centre social, à la MJC ou à la médiathèque
- Sortie culturelle au Louvre, visite de Paris
- Visite de l'Assemblée nationale, du Sénat et du Parlement européen
- Accueil au ministère des droits des femmes
- AS et CESF de la MDS, de la CAF, du CCAS
- Coach en Image de soi
- Photographe
- Visites d'entreprises
- Rencontres avec des employeurs et témoignages de jeunes missions locales
- Intervention de Mediavip
- Art thérapie
- Mouvement du Nid
- Atelier diététique par le centre de santé
- Interventions des CESF sur la gestion du budget

2 Les différents ateliers proposés par session

Un stage se déroule sur 3 semaines, principalement au sein de la mission locale d'accueil. Des sorties et des visites en extérieur peuvent être proposées. Au total, ce sont en moyenne 22 ateliers qui sont proposés par session de stage, soit au total 150 ateliers pour les 7 sessions.

Les ateliers par thématiques

● Le fil rouge : les 3 journées de théâtre forum.

Ces ateliers sont animés par la compagnie NAJE depuis l'origine du dispositif. Ils permettent de créer rapidement une cohésion de groupe et d'apprendre à l'ensemble des stagiaires à échanger dans un cadre de non jugement et de bienveillance. Les stagiaires y déposent leurs histoires de vie, les situations qui aujourd'hui les bloquent ou leur posent problème et progressent grâce au travail réalisé dans leur parcours de vie.

Le théâtre forum permet de travailler :

- **Sur soi**, sur la confiance aux autres, sa place dans un groupe/dans la société et sa personnalité. Ce travail s'effectue au travers de mini-jeux ou chacune apprend à mieux se connaître, à se faire confiance et à faire confiance.
- **Sur des situations quotidiennes**, telles qu'un entretien d'embauche, un rendez-vous à la CAF, un entretien avec son/sa conseiller-e mission locale. L'objectif est que les stagiaires soient actrices de leur parcours de vie, s'intéressent à leur avenir et s'engagent dans une démarche active (de recherche d'emploi, de formation, d'entreprendre et de suivre des démarches administratives...).
- **Sur les situations problématiques de vie des stagiaires**: il révèle des cas de violences conjugales, de viols, de mariages forcés, de problèmes de place dans la famille, de relations conflictuelles avec les parents ou dans le couple,

de jalousie, d'emprise de l'autre. Le théâtre forum permet de tester des stratégies pour réagir face à ces situations. Cet outil agit comme un révélateur des représentations sociales. Il permet, au travers du jeu et de la mise en scène, la mise à distance d'un événement pour oser réfléchir dessus et tenter d'agir. C'est un outil qui permet de s'armer pour l'avenir et de devenir actrice de sa propre vie en prenant du recul sur la situation.

Ces ateliers de théâtre forum sont des moments très appréciés des stagiaires bien que très difficiles par ailleurs.

Ce pilier du stage permet de travailler l'égalité, l'estime de soi ainsi que la capacité à être actrice de sa vie.

● **La santé et la sexualité** sont traitées au travers des rencontres et de temps d'échanges avec le CDPS, les CPEF/PMI et la rencontre avec la sexologue de la ville des Ulis.

• **Au CDPS**, un atelier sur le VIH et les IST, le suivi médical et un point sur les vaccinations est proposé. Un travail sur les idées reçues sur le VIH est entamé.

• **Le CPEF/PMI** propose un accueil dans ses locaux. L'intervention est centrée sur la contraception. Deux cadres de la PMI proposent également une intervention en parallèle, basée sur l'échange. Cela a pour objectif de travailler sur les réticences et les interrogations des jeunes femmes sur leur vie sexuelle. Les sujets sont en fonction des attentes du groupe.

• **L'atelier sur le plaisir**, assuré par la chargée de projet égalité de la mairie des Ulis, socio-sexologue, permet de creuser un aspect attrayant de la sexualité : désir et plaisir partagé, tout en insistant sur la connaissance de son corps. Il est également l'occasion de répondre aux multiples questions des jeunes femmes sur le premier rapport, les relations amoureuses ou les orientations sexuelles.

Ces ateliers ont dévoilé un désintérêt de nombreuses jeunes femmes sur la santé et l'attention portée à leur corps.

Cela se traduit par une méconnaissance de leur corps, de leur appareil génital et du fonctionnement d'un cycle féminin.

● En parallèle **une formation secourisme** se tient sur deux jours. Cet atelier a l'avantage d'être diplômant. Il est enseigné par un pompier/moniteur éducateur de la Croix Blanche de l'Essonne. Cet atelier permet de se positionner en tant que citoyenne ayant une responsabilité et potentiellement un rôle à jouer dans des situations d'urgence.

● **L'égalité** est traitée au travers des ateliers du CIDFF et de Paroles de femmes. Chacune des 2 associations propose des ateliers qui ont pour vocation de bousculer les stagiaires sur leurs idées reçues quant aux rôles des femmes et des hommes dans notre société. Des débats et des réflexions sont mis en place. L'objectif est de faire prendre conscience aux jeunes femmes que l'ensemble de nos comportements est sous-tendu par les représentations sociales que nous avons de notre environnement, notamment les représentations de genre. Ces dernières agissent comme un filtre et peuvent enfermer de manière inconsciente hommes et femmes dans des rôles sociaux, des impasses professionnelles... allant parfois jusqu'à des situations de prise de pouvoir et de domination dans les relations conjugales ou familiales, voire même dans le cadre professionnel.

L'association Paroles de Femmes assure un atelier sur les représentations liées au genre, ainsi qu'un atelier sur les violences conjugales, avec un focus sur la jalousie et le viol conjugal. Ce dernier est très souvent méconnu des stagiaires et crée une prise de conscience brutale.

● **La citoyenneté** est un aspect travaillé au travers des visites d'institutions démocratiques telles que l'Assemblée nationale, le Sénat ou le Parlement européen.

● Le CIDFF Essonne propose également un **atelier juridique d'accès aux droits** (droits de la famille, du travail, des étrangers) sous forme d'atelier ludique permettant aux stagiaires d'aborder des situations personnelles sous couvert de questions plus générales. L'objectif étant que chaque stagiaire prenne conscience qu'elle a des droits, qu'elle peut s'en saisir et les faire valoir.

Le constat est que très peu d'entre elles – souvent une à deux par session – connaissent le fonctionnement politique et institutionnel de la France, et qu'aucune des stagiaires ne vote.

La connaissance des structures de la ville est un aspect du dispositif à ne pas négliger. Il a l'avantage d'identifier les ressources locales : les centres sociaux, les institutions telles que la MDS et la CAF ; ou encore les services municipaux tel que le CCAS. Il permet aux jeunes de repérer les ressources qu'elles peuvent mobiliser selon leur situation et leurs demandes.

● L'aspect **emploi et formation** peut être creusé lors de groupe d'échanges avec l'encadrante du stage, ou par les chargé-e-s relations entreprises de la mission locale. Certaines missions locales ont proposé des temps de rencontres avec des employeurs.

● Enfin, **l'estime de soi** est un point essentiel creusé lors des ateliers théâtre forum. Sur cette thématique, des ateliers de coaching en Image de soi, l'intervention d'une art-thérapeute ou encore un atelier autour de la photographie, peuvent être proposés.

L'ensemble des stagiaires présente une faible estime de soi. Leur histoire personnelle témoigne de l'impact des violences subies dans le passé sur la difficulté à s'estimer et à croire en soi.

Préconisations pour le bon déroulement d'une session

Pour un bon fonctionnement et afin d'optimiser les effets du stage, les points développés ci-dessous sont importants:

- Présentation systématique du projet aux équipes pour comprendre le dispositif et aider à positionner les jeunes est indispensable. Il ne s'agit pas que de jeunes en difficultés apparentes. Le travail de repérage des jeunes femmes est une condition indispensable pour le bon déroulement du stage.
- Définir une personne référente sur le stage, au sein de la mission locale, afin de faire le relais auprès des conseiller-e-s et être présente au bilan final.
- Le relais avec l'équipe pour assurer un bon suivi des stagiaires : ce stage met en lumière des problématiques et entame le travail avec chacune. Cependant, nous ne pouvons pas créer une rupture nette à la fin du stage. Il est nécessaire de faire du lien avec le/la conseiller-e mission locale ou la personne référente. Pour ce faire, la présence de la mission locale au bilan ou un temps de rencontre, sont conseillés.
- En parallèle, il est important que les jeunes aient pu identifier un lieu ressource et de confiance pour permettre à chacune de continuer le travail en individuel (PAEJ, psychologue, CPEF...).
- Veiller à la continuité du stage : les stagiaires sont dans une démarche active d'insertion lors du mois de stage, elles souhaitent continuer cette période d'activité. Il est nécessaire de prévoir un rendez-vous avec le/la conseiller-e lors de la session afin de prévoir la suite (inscription sur un autre atelier, inscription à une formation).

Dans le cadre du Plan Régional de Formation (PRF) des missions locales, la mission locale des Ulis a collaboré à la mise en place d'une nouvelle formation. Cette dernière repose sur la détection et le suivi des victimes de violences conjugales. Cette formation peut être un réel soutien pour les conseiller-e-s dans le cadre du suivi des jeunes.

3 Les 7 sessions réalisées

Au total 68 jeunes femmes ont bénéficié du dispositif sur l'année 2013-2014, sur 7 missions locales du département.

Mission locale du Val d'Orge

> 23 mai au 11 juin 2013

Encadrement : Magalie BEN BACHIR - CIDFF Essonne

Nombre de stagiaires : 11

Mission locale des Ulis

> 3 au 21 juin 2013

Encadrement : Sonia LEBREUILLY - Mairie des Ulis

Nombre de stagiaires : 12

Mission locale Sud Essonne

> 9 au 27 septembre 2013

Encadrement : Pauline JAGOT - OPPELIA

Nombre de stagiaires : 8

Mission locale du Val d'Yerres/Val de Seine

> 4 au 26 novembre 2013

Encadrement : Magalie BEN BACHIR - CIDFF Essonne

Nombre de stagiaires : 8

Mission intercommunale vers l'emploi (MIVE)

> 2 au 20 décembre 2013

Encadrement : Magalie BEN BACHIR - CIDFF Essonne

Nombre de stagiaires : 9

Mission locale Nord Essonne

> 28 janvier au 14 février 2014

Encadrement : Magalie BEN BACHIR - CIDFF Essonne

Nombre de stagiaires : 9

Dynamique Emploi

> 10 au 28 mars 2004

Encadrement : Magalie BEN BACHIR - CIDFF Essonne

Nombre de stagiaires : 11

4 Le profil des stagiaires

Public-cible

Le projet vise des jeunes femmes de 18 à 25 ans en situation de décrochage scolaire, ou déscolarisées après leurs 16 ans, sans mobilisation réelle vers un emploi stable et/ou vers une formation professionnelle. Les conseiller-e-s de la mission locale identifient les jeunes femmes pour lesquelles des freins à l'emploi, autres que les freins « classiques », sont observés sans pouvoir nettement les identifier ou apporter de solutions concrètes. Ces jeunes femmes sont en situation de précarité sociale : certaines sont en rupture familiale et en situation d'hébergement précaire. Certaines ont des enfants, mode de garde assuré ou non. Elles énoncent toutes un manque d'estime de soi et une forte dévalorisation. Ces jeunes femmes ont rarement un projet professionnel défini. Elles se définissent comme perdues dans leur parcours de vie.

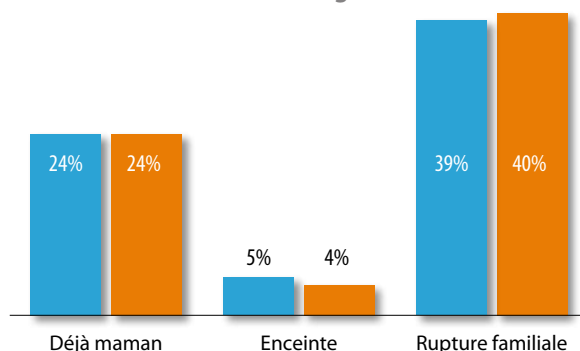
Les stagiaires, leurs problématiques de départ

Malgré un repérage large, des profils de jeunes femmes se retrouvent sur les sessions :

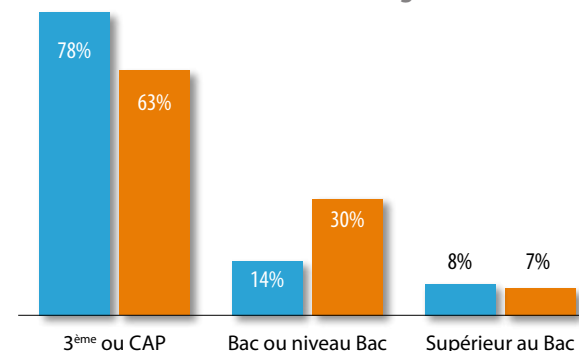
- **24%** des stagiaires étaient déjà maman et **4%** enceintes lors du stage
- **40%** étaient en rupture familiale
- Concernant le niveau scolaire : **63%** ont un niveau 3^{ème} ou CAP, **30%** un niveau BAC ou le BAC et **7%** ont un niveau supérieur au BAC
- La moyenne d'âge est de **20,79 ans**
- Concernant leur lieu de vie : **15%** sont hébergées en foyer, **56%** chez leur parents, et **21%** vivent seule ou en couple, **18%** sont hébergées de façon instable chez des ami-e-s/SDF/ ou par leur famille.
- Certaines sont des jeunes femmes démobilisées depuis plusieurs mois voire plusieurs années. Dans certains cas, une grossesse ou un mariage a « stoppé » leur parcours professionnel et/ou scolaire.

« Jeunes & Femmes »
offre un espace de paroles
et de travail afin que chaque jeune
puisse poser sa situation dans
sa globalité. Au-delà de l'emploi,
les sphères familiales, personnelles,
amicales et sentimentales
sont prises en compte.

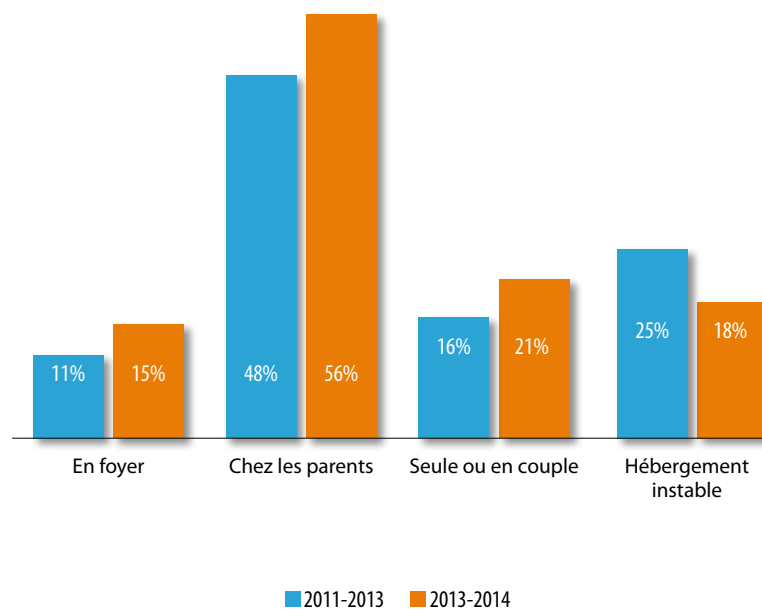
Profil des stagiaires



Niveau scolaire des stagiaires



Solution d'hébergement des stagiaires



Session de la Mission Locale du Val d'Orge



Nombre de stagiaires : **11**

● Spécificité du groupe

Le lien de confiance a été rapidement instauré ce qui a permis un travail de qualité. La dynamique de groupe a été installée avec le théâtre forum dès le début du stage. Les stagiaires ont pris confiance en elles grâce au cadre de non jugement. Elles déclarent également avoir appris en termes de savoir-être, sur leurs droits et avoir pu identifier les structures et personnes ressources.

● Spécificité des ateliers

- > Le Mouvement du Nid et le CCAS sont intervenus.
- > Un atelier sur l'Image de soi a permis de transmettre des conseils en vue d'un entretien professionnel.
- > Le groupe a également bénéficié d'une sortie au musée du Louvre.
- > La mission locale a proposé une intervention avec la chargée de relations entreprises et la conseillère chargée des POP (parcours d'orientation professionnelle).

L'encadrante a animé deux interventions sur l'historique des droits des femmes, avec la projection du film « la domination masculine ». Un temps libre a permis à 7 stagiaires de travailler sur le projet professionnel ou personnel.

● Retour de la formatrice

Ce stage a été très motivant et ressourçant. Le groupe a pris tout ce qui était proposé avec beaucoup d'envie et d'enthousiasme malgré des situations personnelles difficiles. Il y avait une belle énergie positive pour aller de l'avant.

Le partenariat avec la mission locale a permis à l'encadrante de continuer à suivre les jeunes qui le souhaitaient et d'avoir des retours sur certaines situations.

« Le bon moment pour avancer. »

« On sait où est notre place dans la famille, dans la société. »

« Nous avons eu un bon contact avec les intervenants, les échanges étaient faciles, on a pu poser des questions, sans avoir honte. »

« Les mots qu'il fallait. »

« J'ai appris des choses essentielles. »

Session de la Mission Locale des **Ulis**

Nombre de stagiaires : **12**

● Spécificité du groupe

Un groupe moteur et soudé. Le soutien a été leur force. Cela leur a permis de partager de lourdes histoires de vie et de les transformer en force pour leur avenir.

● Spécificité des ateliers

- > Le PAEJ a proposé un atelier autour du yoga. Cet atelier a l'intérêt de se recentrer sur son corps, aspect parfois inconnu pour certaines.
- > Une sortie à Bruxelles a permis de mêler citoyenneté et visite de la ville. En effet, un jeu de rôles au Parlement européen et un temps libre pour profiter de la ville, ont été proposés.
- > Enfin, un photographe, Alexis HARNICHARD, a travaillé 2 journées avec le groupe autour de l'image et de la technique de la prise de photographie. Les jeunes femmes ont alors souhaité construire une exposition photographique pour dénoncer les violences faites aux femmes tout en ayant un discours encourageant pour l'égalité. Ce travail de création est à ce jour disponible sous forme d'une exposition d'une vingtaine de panneaux, accompagné de témoignages, elle s'intitule « On dénonce, on s'exprime, on avance et on réussit ! ». Vous trouverez un extrait de cette exposition dans le cahier central de ce bilan.

● Retour de la formatrice

Ce groupe moteur et créatif a permis de progresser dans les échanges. Toutes continuent à se voir et passent régulièrement à la mission locale. Suite au stage, elles ont énoncé l'envie de travailler ensemble sur l'exposition de photographies pour la finaliser. Un joli temps d'échanges autour de cette exposition a pu avoir lieu au mois d'octobre avec les partenaires locaux.

Il est à souligner que les conseiller-e-s détectent bien les profils des stagiaires et ont un lien régulier avec la formatrice ce qui facilite les démarches à suivre pour le groupe.

L'importance du suivi a été mise en exergue au travers de la confiance de deux jeunes sur une situation difficile 2 à 6 mois suite au stage (prostitution et violences).



« Ça a changé ma vie, il y a moi avant le stage et moi après le stage. »

« Plus jamais je ne me laisserais faire, je sais ce que je veux aujourd'hui. »

« Je vais conseiller le stage à une amie. »

« Je ne savais pas trop où j'allais le 1^{er} jour. Au final, j'ai découvert un groupe de filles fantastiques et pour la 1^{ère} fois je me suis sentie bien, écoutée et surtout vous m'avez redonné des forces et du courage pour avancer. Un grand merci à vous. »

« Vous êtes toutes des femmes courageuses et fantastiques. Vous pouvez être fière de vous et moi je suis fière de moi grâce à « Jeunes & Femmes ». »



Making-off de l'atelier photographique : les stagiaires ont été à la fois photographes, modèles et metteuses en scène.



Visite du Parlement européen à Bruxelles.

Session de la Mission Locale **Sud Essonne**

Nombre de stagiaires : **8**

● Spécificité du groupe

Les jeunes femmes étaient attentives et impliquées dans le stage pour la majorité malgré des difficultés à dire ce qu'elles pensent, à se positionner. Groupe sympa et solidaire avec une bonne cohésion. Cette difficulté à échanger, à dire son opinion, n'a pas toujours permis des échanges constructifs dont elles auraient pu se saisir.

● Spécificité des ateliers

- > Au-delà des ateliers habituellement proposés, le CRIPS ainsi que Prevsud sont intervenus.
- > Le Mouvement du Nid a proposé une prévention sur la prostitution.
- > Concernant l'emploi, les stagiaires ont bénéficié d'un temps des conseillers Prud'homaux.
- > Enfin, la gestion du stress a été abordée par une sophrologue ainsi qu'un temps de création artistique.
- > Les stagiaires ont également apprécié les sorties sur Paris.

● Retour de la formatrice

La cohésion du groupe était bonne et il y avait de la bienveillance dans les échanges entre les jeunes. Certaines jeunes femmes mettent en avant l'utilité de proposer ce type de stage aux hommes aussi, si l'on veut que les choses changent car les changements doivent se faire pour les deux. En conclusion, le bilan est positif, ce stage leur a permis de découvrir de nouveaux lieux ressources, de réfléchir aux droits des femmes, à leur place en tant que femme. Elles déclarent se sentir remotivées pour leurs différentes démarches.

La restauration à la cantine municipale a favorisé la cohésion du groupe.

La présence de certain-e-s conseiller-e-s lors des sorties à Paris ainsi que la participation d'une conseillère et du directeur lors du bilan final a facilité le suivi des stagiaires.



« On ne veut pas que ça s'arrête. »

« Ça m'a fait beaucoup de bien. »



Groupe « Jeunes & Femmes » de la mission locale Sud Essonne

Session de la Mission Locale du Val d'Yerres/Val de Seine



Nombre de stagiaires : 8

● Spécificité du groupe

De grandes tensions se sont faites ressentir sur ce groupe. Malgré ces difficultés qui résultaient à la fois d'une habitude de communication violente dans les paroles et les actes et d'une grande fragilité liées au vécu, chacune, individuellement, a beaucoup progressé durant ce stage de 3 semaines et a fait preuve d'un bel investissement en étant présentes et en participant à toutes les interventions malgré la difficulté à se retrouver en groupe.

Les intervenant-e-s ont apprécié ce groupe intéressé et curieux, malgré des difficultés de concentration et des prises de paroles un peu impulsives.

● Spécificité des ateliers

- > Le groupe a pu rencontrer des professionnelles de la CAF de l'Essonne et de la MDS. Cette dernière intervention a permis de mieux comprendre les différents champs d'action des assistantes sociales et atténuer les confrontations habituelles. Plusieurs jeunes femmes ont pris les coordonnées des MDS.
- > L'association Médiavipp 91 est également venue à la rencontre du groupe pour aborder le point de vue des victimes sur le plan pénal.
- > Un temps de création a été permis au travers de l'atelier d'art-thérapie. Le travail collectif sera exposé à la mission locale de Crosne.
- > Un temps de rencontres avec des employeurs et des témoignages de jeunes de la mission locale a été organisé également sur cette session.
- > Enfin, le groupe a été reçu au ministère des droits des femmes par Fanny JAFFRAY (chargée de mission en charge des politiques féministes) qui a su mettre le groupe à l'aise en se montrant très accessible et à l'écoute des jeunes femmes, la rencontre fut un beau moment avec des échanges riches, bien qu'intimidés dans un premier temps, la parole s'est ensuite libérée. 3 thèmes ont pu être abordés durant cette rencontre : les violences conjugales, les inégalités salariales et le projet de loi contre la prostitution.
- > Il a également été mis en œuvre la possibilité pour les jeunes femmes qui n'avaient plus de tickets service de manger le midi à la boulangerie aux frais de la mission locale.
- > La mission locale s'est aussi procurée durant la session l'exposition photographique « On dénonce, on s'exprime, on avance et on réussit ! » de la mission locale des Ulis.

● Retour de la formatrice

Cette session a été un peu difficile et énergétivore de par les difficultés du groupe à rester dans une bonne dynamique. Cependant, cette impression est contrebalancée par les beaux parcours de chacune des stagiaires et les progrès faits durant 3 semaines.

Le temps pris pour passer le relais aux conseiller-e-s lors du bilan a été fortement apprécié et permet d'envisager avec sérénité les suites de parcours. Il est à noter le soutien et la disponibilité de la part de la référente de l'action.

« Ça m'a permis de grandir. »

« Ça nous a servi et ça va nous servir tout au long de la vie, surtout pour nos droits. »

« Ça nous a permis de faire des rencontres et de créer des liens. »



Création réalisée en atelier d'art thérapie.



Visite à Paris et au Ministère des droits des femmes.



Session de la Mission Locale **intercommunale vers l'emploi (MIVE)**



Nombre de stagiaires : **9**

● Spécificité du groupe

Groupe assez ouvert, respectueux, avec peu de résistance pour aborder tous les thèmes initiés au sein du stage. Il est à noter une forte prise de recul vis-à-vis des situations ainsi qu'une certaine curiosité pour comprendre le fonctionnement de la société. Groupe d'une grande maturité, respectant l'autre dans sa différence. Elles ont aimé l'ensemble du stage : prise de confiance en elle, non jugement, apprentissage en sont les maîtres mots.

● Spécificité des ateliers

- > Il est à noter l'organisation d'une visite d'entreprise afin de sensibiliser les jeunes filles sur des secteurs peu féminisés. Le groupe a également été accueilli à la MJC de Corbeil, il a également rencontré la MDS.
- > Une intervention de la mission locale a été mise en place afin de présenter l'ensemble des actions pouvant nourrir un parcours professionnel.
- > Le groupe a eu la chance de pouvoir visiter le Sénat. Les jeunes femmes ont été très impressionnées par le lieu, sa fonction et son rôle institutionnel qui prenait tout son sens.

● Retour de la formatrice

Stage très intéressant et enrichissant par la qualité des échanges et des réflexions menées. Le groupe a pris tout ce qui était proposé avec intérêt même lorsqu'elles n'étaient pas directement concernées.

L'accueil sur l'antenne des Tarterêts a offert la possibilité de rester sur place le midi.

« Grâce à « Jeunes & Femmes », j'ai pu me recentrer sur moi et mon avenir professionnel. J'ai trouvé des clefs pour avancer plus en confiance. Grâce au forum et à ton écoute, j'ai pu me libérer aussi et trouver des solutions. »



« A refaire si on pouvait ».

« Elle nous donnait envie de revenir. »



Le groupe en visite au Sénat.

Session de la Mission Locale Nord Essonne



Nombre de stagiaires : 9

● Spécificité du groupe

Ce groupe très ouvert et dynamique marqué par la bonne humeur et l'envie de s'en sortir. Une grande maturité et une belle solidarité s'est mise en place (une des stagiaires a hébergé durant plusieurs jours une des jeunes femmes sans domicile).

Les temps d'échanges informels (sur les temps de repas ou en fin de journée) étaient très importants et beaucoup de situations ont été exposées et réglées à ce moment-là.

● Spécificité des ateliers

- > Les ateliers théâtre ont mis en évidence la difficulté pour les jeunes femmes d'exposer directement leurs situations personnelles. L'intervention du CDPS a révélé que nombre d'entre elles n'ont pas de suivi médical. Sur l'aspect contraception, le groupe se positionne clairement contre quasi tous les moyens de contraception. De ce fait, la rencontre avec le CPEF n'a pas été facilitée.
- > L'intervention du Mouvement du Nid a modifié leur regard sur les personnes prostituées et les réseaux. Elle a fait émerger un questionnement vis-à-vis de la société qui autorise voire légalise cette violence.
- > Le service civique leur a été présenté par la mission locale. 2 jeunes femmes ont, suite à cet atelier, commencé les recherches de missions.
- > Le conseil en image a permis un temps un peu cocooning apprécié par les stagiaires, tout comme l'atelier sur la gestion du stress et la relaxation.
- > Un atelier a été animé par la MJC de Savigny et la médiathèque, laquelle a proposé à chacune une inscription gratuite et les a faites directement sur place.
- > Magalie BEN BACHIR, l'encadrante, a proposé une après-midi d'échanges autour du film « la domination masculine ». Le groupe a demandé à la fin de la journée la possibilité de rester pour voir la fin du film.
- > Les stagiaires ont suggéré d'ajouter un atelier cuisine autour de la nutrition.
- > Un bilan festif - au cours duquel le directeur a pu remettre les diplômes de PSC1, avec un petit discours pour chacune des stagiaires - a été un moment fort pour le groupe.

● Retour de la formatrice

Ce stage a été très intéressant et enrichissant par la qualité des échanges et des réflexions menées, notamment sur les temps d'échanges informels.

« Ça m'a réveillé, j'étais sonnée et ça m'a permis de me relever. »

« Maintenant j'ai envie de me battre, de ne pas lâcher. Je suis motivée. »

« Je suis sortie de chez moi. »

« Je ne suis plus seule. »

« Ça a changé ma manière de voir les choses, de percevoir le monde. »

« Il y a des choses que je n'avais jamais dit avant, ça fait du bien de parler. »

« Quand vous avez dit Espoir, au début j'ai pas compris, j'y croyais pas. Au fil du temps, j'ai retrouvé espoir, j'y crois à nouveau. Et si les autres peuvent croire en moi, alors moi aussi je peux croire en moi. »

« Maintenant je sais la place que je veux et je ferai tout pour l'avoir. »



Petit-déjeuner à la mission locale Nord Essonne : rencontre et échanges avec 3 Président-e-s des missions locales.

Session à Dynamique Emploi

Nombre de stagiaires : 11



● Spécificité du groupe

Un groupe assez hétérogène tant par le niveau scolaire que par la maturité, et qui a su en faire une richesse dans le partage des points de vue et des expériences.

La seconde journée de théâtre forum a été vécue comme un « électrochoc » pour reprendre certaines stagiaires. Le groupe s'est réveillé. Chacune a osé prendre position, argumenter et exprimer une opinion constructive, mettre du doute sur des certitudes. Une solidarité s'est créée au sein du groupe. Par exemple, à la fin de la 2^{ème} semaine, lors de la pause déjeuner, les stagiaires ont été témoins d'une scène de violence conjugale entre une des jeunes femmes et son conjoint. Ne pouvant s'interposer, elles ont dénoncé cette situation en revenant l'après-midi sur le stage pour trouver une solution : elles ont accepté de contacter la police afin d'être auditionnées comme témoins et de signaler la mise en danger d'autrui.

● Spécificité des ateliers

- > L'intervention de Paroles de Femmes a permis une prise de conscience sur les violences : « nous avons pu prendre conscience de la violence ordinaire que l'on subit tous les jours ».
- > Sur l'aspect santé, peu d'entre elles ont un suivi médical. Le groupe a su montré un intérêt pour les thématiques liées à la sexualité. L'intervention au CPEF leurs a permis de revoir l'anatomie féminine. L'atelier avec la sexologue a été un moment d'échanges riches.
- > La mission locale a proposé 3 ateliers : recherche et documentation sur le projet professionnel, atelier CV, travail sur l'estime de soi. Ils ont fortement contribué au fait que chacune s'investisse dans son parcours professionnel.
- > L'intervention de la CRAMIF a été un apport d'informations et de solutions concrètes au vu de la situation des jeunes femmes n'ayant pas de droits sécurité sociale ouverts.
- > Une visite de l'Assemblée nationale a inauguré le stage. « Cela donne une envergure citoyenne et ça nous fait prendre notre place dans la société ». Cette prise de conscience citoyenne a été concrétisée au travers de la préparation et de la rencontre avec des euro-députés à la représentation française de la commission européenne, rencontre qui a clôturé le stage.

● Retour de la formatrice

Stage très intéressant et enrichissant qui n'a pas été simple, non pas du fait des difficultés personnelles portées par les stagiaires, mais par la difficulté dans laquelle nous pouvions les poser en les mettant face au vide de leur réalité. Ce fut un travail profond et réciproque avec les stagiaires de remettre du sens en permanence dans ce que nous faisons tout en les sécurisant, tout en lien avec la référente de l'action, présente et en soutien sur le stage.

« C'est à nous de changer les choses maintenant, pour nos enfants. »

« On a des droits qu'on ne savait pas. »

« On connaît aussi maintenant des actions de la mission locale dont on n'avait jamais entendu parler ! »

« On a pensé à nous pendant 3 semaines, pas qu'à notre entourage, c'est nous qui comptons. »

« On a appris des choses pour notre vie personnelle. Du coup, j'ai pu mettre en place des démarches pour m'en sortir. J'ai appris mes droits. »

« Maintenant il y a plus de dialogue dans ma famille. J'ai appris à dire les choses. J'ai plus confiance en moi et ça m'a permis de me sentir bien. »



Le groupe de Dynamique Emploi en visite à l'Assemblée nationale

6 Bilan général des stages

Ce dispositif a un triple effet. Il touche autant les stagiaires, les conseiller-e-s missions locales et les partenaires.

Un partenariat précieux

Le dispositif « Jeunes & Femmes » permet de mettre en avant le partenariat local. Certaines structures sont identifiées et cela permet de faciliter les orientations par la suite. Ce sont plus d'une vingtaine de partenaires locaux qui répondent présents à chaque session. Ce partenariat est précieux. Chaque intervenant-e du stage joue un rôle indispensable dans la prise de conscience, dans le soutien et la valorisation du groupe.

Au total, sur 7 sessions,
il y a eu 21 ateliers de théâtre forum,
7 formations secourisme,
14 ateliers avec Paroles de Femmes,
5 ateliers avec la sexologue,
7 visites au CPF/PMI ainsi que
6 accueils au CDPS et
18 ateliers du CIDFF.

**> Ce sont au total 150 ateliers
qui ont été proposés.**

Points de vue des partenaires fixes, sur les 7 sessions

Paroles de femmes

« Nos ateliers permettent d'apporter aux jeunes femmes un éclairage sur les droits des femmes, de les informer sur les discriminations et violences sexistes, de les amener à réfléchir sur les préjugés qui justifient encore aujourd'hui de nombreuses inégalités entre les femmes et les hommes, mais aussi de repérer les prémices des violences conjugales.

Les animatrices ont rencontré dans chaque mission locale des jeunes femmes qui avaient subi ou qui subissaient des violences dans leur relation de couple. Les jeunes femmes n'en avaient pas conscience et avaient tendance à banaliser les situations de contrôle dans le couple. La notion de viol conjugal est très souvent méconnue et mène à des prises de conscience quasi-immédiate pour certaines. La jalousie était quasiment unanimement considérée comme une preuve d'amour. La plupart vivent dans un climat de violences au sein de la famille qui a tendance à accentuer la banalisation de la violence au quotidien, intégrée comme une norme.

Les animatrices apprécient la multiplicité des messages abordés et le relais pris par les autres partenaires qui continuent de travailler ces thématiques si importantes. »

NAJE

« On sent le groupe changer et évoluer entre la 1^{ère} et la 3^e semaine de stage. **Avant le stage, chacune est isolée. Le théâtre forum permet aux stagiaires de rompre avec cet isolement par rapport à leur problématique** « *Je ne suis pas seule à avoir vécu ça. Ça me rassure* ».

Au fur et à mesure des sessions, nous avons pu constater une récurrence des problématiques liées au logement. Il est un frein complexe à lever, du fait du manque de places en foyer et autres structures. Pourtant, cette problématique peut engendrer des situations dangereuses comme la prostitution. En effet, certaines jeunes femmes se prostituent pour être hébergées ponctuellement.

Nos ateliers permettent de poser des mots sur leurs problèmes et de mettre en lumière leurs freins. La multiplicité des problématiques rencontrées nécessite une prise en charge suite au stage, d'où l'importance d'une personne référente à la mission locale afin de faire le lien pour l'après-stage. Les stagiaires prennent en effet conscience de leur situation de vie, pose des mots mais sont parfois démunies face à leur situation. »

CIDFF

« **Les ateliers égalité** s'inscrivent dans la continuité du 1^{er} atelier de Paroles de femmes, lequel porte sur la déconstruction des stéréotypes. Notre travail est axé sur la transmission et leur rôle d'actrice de l'égalité au quotidien. Elles prennent conscience qu'elles sont elles-mêmes porteuses de stéréotypes et qu'elles sont donc elles-mêmes actrices de cette égalité « *Je ferai différemment avec mes enfants* ».

En fonction des interrogations du groupe, le discours est adapté. Il peut être plus axé sur les violences, sur la prostitution ou autres thématiques. Nous proposons également des illustrations chiffrées des inégalités dans le travail, dans la famille, dans le couple afin que chacune mesure l'impact de l'égalité femme/homme dans la vie en général.

L'atelier des juristes porte sur l'accès aux droits. Un atelier sur le droit du travail peut être proposé en option. L'atelier est proposé sous forme de jeux pour permettre une prise de distance et pour ne pas exposer les jeunes dans leurs difficultés. Il est important de soulever l'importance de cet atelier du fait de la méconnaissance de leurs droits et de leurs responsabilités pour l'ensemble des stagiaires.

Les ateliers du CIDFF ont pour objectif que chacune se positionne comme actrice de l'égalité et qu'elle fasse du droit un allié afin de faciliter leurs démarches. »

Sexologie

« L'atelier porte sur les notions de désir et de plaisir principalement. Nous y abordons aussi les orientations sexuelles, la sexualité pendant la grossesse, le couple et l'amour.

Ces ateliers dévoilent des mésententes dans le couple et la difficulté de certaines femmes à parler du désir et du plaisir au féminin.

L'objectif principal est de présenter la sexualité sous un angle agréable et de bien-être. L'atelier est souvent attendu et les groupes participent activement. »

L'évolution des stagiaires

Le bilan des stagiaires est établi à partir de 2 sources : le bilan commun avec les stagiaires à la fin du stage (68 jeunes) et un questionnaire d'évaluation transmis aux conseiller-e-s les mois suivants le stage (30 questionnaires retournés sur 68 envoyés soit 44%).

Il est à noter un impact fort sur l'engagement dans le parcours professionnel.

> Sur 68 jeunes

Immédiatement suite au stage, 6 sont en emploi, 14 sont en formation et 28 en POP ou stage. *Soit 71% des stagiaires sont dans une démarche active vers l'emploi.*

> Sur 30 jeunes

À moyen terme – 3 à 10 mois après le stage – les résultats restent visibles et encourageants : 9 sont en emploi, 9 sont en formation et 7 en POP ou stage. *Soit 83% des stagiaires dans une démarche active vers l'emploi.*

> Sur 68 jeunes

Il est à noter qu'au début du stage, à peine 10% des stagiaires énoncent un projet professionnel. Les autres sont dans le flou et ne se projettent pas.

Ces indicateurs traduisent l'engagement des jeunes femmes dans leur parcours de vie.

> Sur 68 jeunes

Cette implication se mesure au travers des démarches personnelles entreprises immédiatement suite au stage. *51 ont entrepris des démarches en termes de santé, de citoyenneté ou juridique pour faire valoir leurs droits, soit 75% des stagiaires.*

- Sur le plan de la santé, 11 prises de rendez-vous au CPEF/PMI, 8 avec le PAEJ et 18 avec le CDPS.

- Sur le plan de la citoyenneté, 6 démarches entreprises avec la sécurité sociale, 5 avec le CCAS et 7 avec la MDS.

- Sur le plan juridique, 13 prises de rendez-vous avec la maison du droit et de la justice ou avec un-e juriste pour des cas de violences conjugales ou sur la garde des enfants.

> Sur 30 jeunes

Ces démarches continuent d'être effectuées à moyen terme *pour 70% des stagiaires.*

Certain-e-s conseiller-e-s notent une amélioration de la régularité au rendez-vous. Cette implication est mesurée à moyen terme par les conseiller-e-s qui estiment que *75% des stagiaires restent mobilisées et actives dans leur parcours.*

Pour accompagner cette amélioration de l'implication des stagiaires dans leur parcours de vie, une belle valorisation personnelle est à noter.

La prise de conscience des stéréotypes de genre et la valorisation de la place et de l'image des femmes dans notre société sont des aspects de ce changement.

Un travail sur le corps et la sexualité permet aux stagiaires de s'approprier ce corps qui leur est souvent étranger.

Les conseiller-e-s missions locales remarquent *une amélioration de l'estime de soi de ces jeunes femmes pour 87%* (pour 26 jeunes sur 30). Les stagiaires traduisent très bien cette aisance à s'exprimer, cette affirmation personnelle et ce sentiment de soutien qu'elles ont ressenti lors du stage.

Les conseiller-e-s témoignent de ce changement

« Le comportement de la jeune femme a beaucoup changé, elle semble plus mature et est actrice de son parcours. »

« Le stage a été un bel avantage dans mon suivi avec la jeune. J'ai pu trouver une accroche, un moyen de la familiariser à la mission locale et de transmettre des messages qui sont parfois difficiles à aborder en entretien »

« Le stage a réactivé sa motivation. »

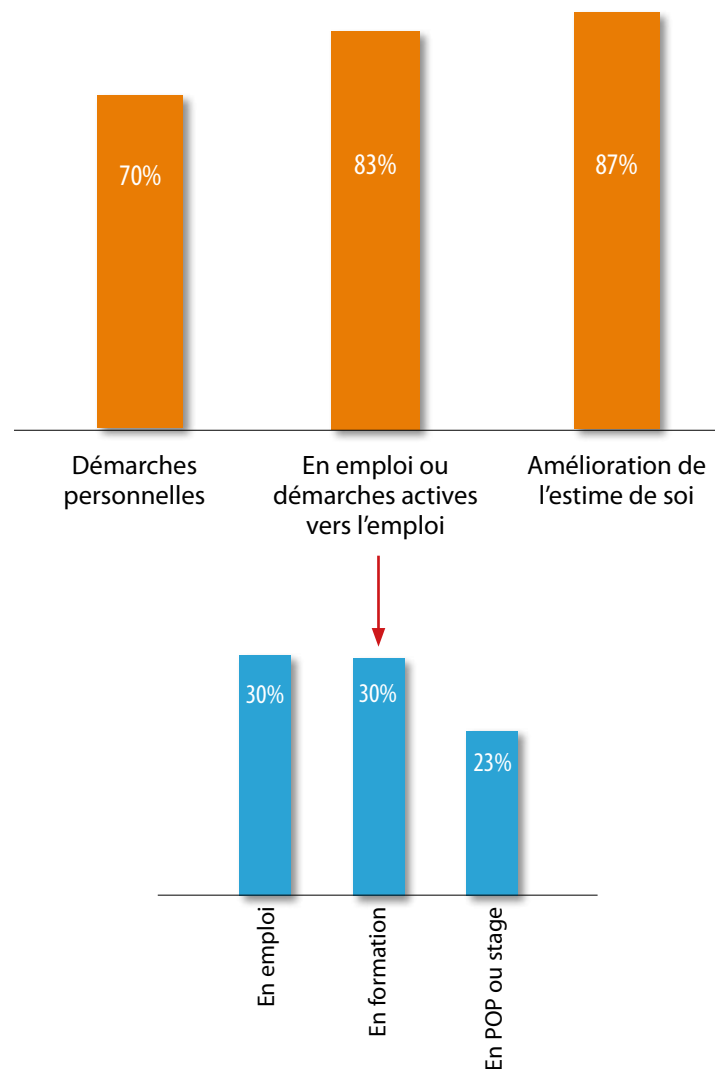
« L'existence de ce type de stage me paraît nécessaire pour certaines jeunes femmes sujettes à des discriminations multiples ou simplement en manque de confiance en soi et de motivation. »

« Ce stage lui a permis de réagir sur sa vie personnelle »

« Sur le plan personnel, elle a réussi à prendre de grandes décisions. »

« Elle ose prendre des décisions dans son milieu familial désormais et elle prend des décisions pour elle ! Elle sait mieux exprimer ses besoins en termes d'emploi et s'éparpille moins dans sa recherche. »

Évaluation des conseiller-e-s 3 à 10 mois après la fin du stage (sur 30 stagiaires)



Une forte prise de conscience sur l'égalité et les violences faites aux femmes s'opère lors des sessions. Chacune l'appliquera à un rythme différent, le temps de se réapproprier les informations et de les assimiler.

Certains faits soulignent cet investissement du groupe et cette prise de conscience pour l'égalité. Un groupe a souhaité construire une exposition photographique sur l'égalité et les violences faites aux femmes suite à la session de stage. Ce sont les photographies que vous trouverez dans le livret central. Les textes et les photos sont uniquement des jeunes.

Sur une autre session, le groupe a été interpellé par la situation de violences entre une stagiaire et son compagnon. Le groupe a réagi en interpellant la formatrice afin d'informer la police des faits. Certaines se sont également déplacées pour témoigner au commissariat. Ces actes, qui ne sont pas isolés, témoignent du refus des violences de la part du groupe de stagiaires.

En individuel, d'autres faits sont à relever : certaines ont osé se séparer d'un conjoint violent, souvent quelques mois après le stage. Ce temps de prise de conscience avant d'agir est indispensable. Il peut être synonyme de frustration pour le/la travailleur-euse sociale qui ne voit pas la situation progresser malgré l'urgence. Il est important de comprendre la psychologie des victimes de violences, car elle explique les ruptures évolutives : la victime teste alors ses capacités et ses ressources avant de prendre elle-même la décision de partir. Les allers/retours entre les hébergements d'urgence et le foyer conjugal ne sont donc pas inutiles.

Il est important de rendre ces femmes actrices de leur parcours, aucune décision ne doit donc être prise à leur place. Cela peut prendre du temps selon l'état d'emprise et de mésestime de soi. Certaines ont stoppé

des pratiques prostitutionnelles suite au stage et avec un suivi psychologique.

Le dispositif met également en lumière un engagement citoyen des jeunes femmes et une prise de conscience de leurs droits. Une méconnaissance complète du fonctionnement démocratique français et de leurs droits est constatée au début du stage. Cela se traduit par des démarches administratives et juridiques suspendues ou jamais effectuées (ouverture des droits à la MDS, démarches auprès de la sécurité sociale, carte d'identité non valide, garde d'enfants non réglée...).

Les diverses interventions du CIDFF sur les droits des femmes, droits du travail ou droits de la famille, couplées avec des temps de visites comme l'Assemblée nationale ou le Sénat, permettent une approche à la fois théorique et concrète de cette citoyenneté. Les effets sont immédiats, en effet dès la seconde semaine du stage certaines entreprennent leurs démarches diverses, signe d'une mobilisation immédiate.

Enfin, une nette amélioration du rapport au corps s'opère au travers de « Jeunes & Femmes ». Notons qu'au

début du stage peu d'entre elles s'étaient déjà intéressées à leur anatomie et quasiment aucune n'a de suivi médical (vaccins rarement à jour, pas de carnet de santé, suivi gynécologique quasi-inexistant). Pour certaines la sexualité reste synonyme de difficultés et d'obligation dans le rapport à l'autre. Plus individuellement, la notion de désir est bien repérée. Le plaisir est recherché mais trop peu souvent égalitaire et partagé lors de la relation à deux.

Ce corps est également mis à distance. Cela se constate au travers des jeux proposés en théâtre forum et des rapprochements entre les stagiaires. Le contact avec l'autre est méfiant et craintif. Les quelques ateliers de relaxation proposés témoignent de cette incapacité pour certaines à se recentrer et à ressentir ce corps.

Les prises de rendez-vous avec le CPEF/PMI et le CDPS illustrent ce réinvestissement du corps. Il est intéressant de constater une modification de l'apparence physique des stagiaires au cours du stage (changements de style vestimentaire (certaines osent venir en jupe et/ou robe), soin du corps et des cheveux, résolution de certains problèmes d'hygiène).

Autre point, 11 jeunes femmes sur 68 déclarent avoir déjà eu recours à une IVG. Cet indicateur peut être synonyme d'une amélioration des soins portés à leur corps. Sur certaines sessions, nous constatons que deux à trois jeunes femmes s'interrogent lors du stage sur une situation de grossesse et effectuent un test.

En abordant cette question avec elles, elles affirment ne pas se préoccuper de cette question habituellement car trop préoccupées par le reste. En effet, la santé et la contraception ne sont pas des axes prioritaires dans la vie de ces femmes en situation précaire.

7

Constats et perspectives

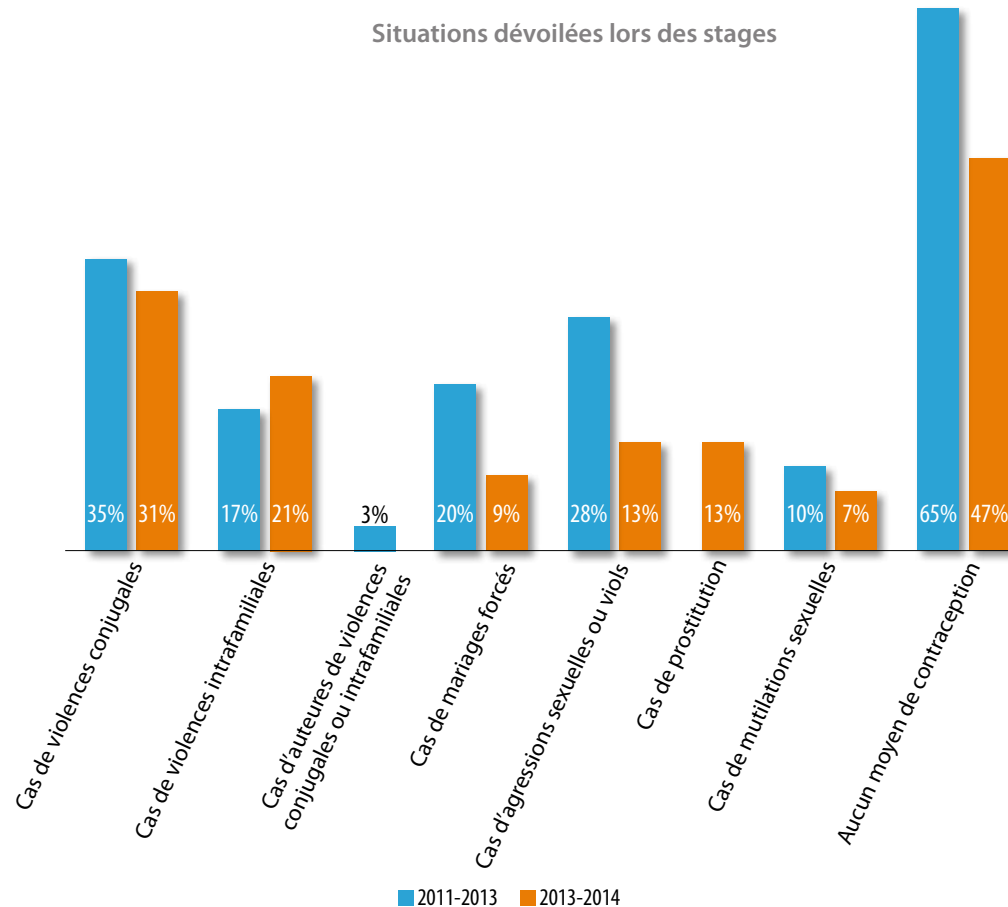
Constats

Le constat alarmant sur les violences faites aux femmes détectées lors des sessions de stage rappelle l'importance de ce dispositif. Ces situations de vie difficiles complexifient l'accès à l'emploi. Il est très difficile de se projeter sur un avenir professionnel du fait de la multiplicité des problématiques. Certaines jeunes sont en survie.

Lors de cette deuxième session, ce dispositif a mis en lumière :

- **31%** de violences conjugales, soit 21 cas.
- **21%** de violences intra-familiales, soit 14 cas.
- **7%** de mutilations sexuelles, soit 5 cas.
- **9%** de mariages forcés, soit 6 cas.
- **13%** de situations de viols ou agressions sexuelles, soit 9 cas.
- **13%** de situations de prostitution, soit 9 cas.
- **47%** des jeunes femmes n'avaient aucun moyen de contraception, soit 32 cas.

Situations dévoilées lors des stages



Les violences faites aux femmes sont définies par les violences conjugales, la prostitution, les mutilations sexuelles féminines, les viols et agressions sexuelles. Au vu des chiffres ci-dessus, **73,4% de violences faites aux femmes sont détectées lors de ces 7 sessions**. Cela reflète la réalité des sessions où à peu près 9 stagiaires sur 12 subissent ou ont subi des violences faites aux femmes.

POINT DE VIGILANCE

Certaines jeunes femmes ne se confient pas lors du stage d'où l'importance d'identifier des lieux d'écoute. Par exemple, sur la session de la mission locale des Ulis, 1 cas de prostitution et 2 cas de violences conjugales ont été confiés en entretien de suivi 3 à 6 mois après le stage (non comptabilisé dans les chiffres ci-dessus).

« Jeunes & Femmes » : 2 ans/17 sessions/168 jeunes et de belles réussites

Suite à une première année d'expérimentation sur les missions locales du département, chacune a su s'emparer du dispositif pour cette année de renouvellement.

Ce sont au total 17 sessions qui ont été proposées, 9 missions locales concernées et 168 jeunes femmes bénéficiaires de « Jeunes & Femmes ».

Les profils des stagiaires sont fortement similaires en termes de moyenne d'âge, de situation de vie et de relations familiales.

À cela s'ajoutent **18,5%** de violences intra-familiales.

> Ces deux années de mise en place permettent de proposer un bilan plus global.

85% de violences faites aux femmes émergent lors des sessions. Cela reflète bien la réalité des sessions. Sur 12 jeunes femmes, 10 subissent ou ont subi des violences faites aux femmes.

- **33%** de violences conjugales détectées
- **22%** de viols et/ou agressions sexuelles
- **9%** de mutilations sexuelles
- **16%** de mariages forcés
- **6%** de prostitution (mise en lumière seulement sur la 2^e année d'expérimentation)

POINT DE VIGILANCE

Notons que les cas de prostitution n'étaient pas apparents dans les sessions de la première année d'expérimentation. L'atelier du Mouvement du Nid et la connaissance de cette réalité a permis de travailler différemment avec le groupe et d'ouvrir la parole sur ces situations.

Cet environnement de violences impacte directement sur l'estime de soi et sur les repères qui sont désormais faussés pour ces jeunes femmes. Le dispositif tente donc de réparer en insistant sur la valorisation personnelle et en tentant de véhiculer les bons codes, les bons repères pour pouvoir de nouveau avancer sereinement.

Les conseiller-e-s estiment une nette amélioration de l'estime de soi pour **89%** des stagiaires.

Ce dispositif permet avant tout d'offrir un espace d'écoute et de non jugement pour offrir à chacune la possibilité de travailler sur soi et d'oser reprendre sa vie en main. Le théâtre forum est alors un outil pour réaliser ces objectifs. Les ateliers annexes permettent de décrypter certaines situations et de s'ouvrir au monde afin de mieux le comprendre et l'appréhender. L'accent porté sur l'estime de soi et la remobilisation des jeunes femmes lors du stage explique la réussite du dispositif pour les stagiaires. Il est important de les appréhender dans leur globalité, c'est-à-dire autant professionnellement, personnellement que sentimentalement, afin d'agir de façon durable et adaptée.



Quelques parcours des stagiaires*

- Sothi a repris un BTS. Son mariage arrangé a été annulé cet été.
- Yamina travaille 35h/semaine, elle vit aujourd'hui en appartement avec son fils. Elle a retrouvé un compagnon et vit une relation de couple épanouissante et équilibrée. Elle souhaite reprendre ses études par correspondance en parallèle.
- 4 mois après le stage, Laura a pris conscience de sa situation de violences conjugales. Elle est en cours de séparation aujourd'hui. Autonome financièrement, elle retrouve un nouvel équilibre avec son enfant.
- Charlyne a intégré un studio. Elle est aujourd'hui en pôle de mobilisation. Son stage en tant qu'ASH s'est très bien passé.

* les noms ont été volontairement changés afin de préserver l'anonymat des jeunes femmes.

Perspectives

Ce projet permet un travail dans la globalité avec la jeune, au-delà de l'aspect professionnel. Il engage un travail sur le projet de vie de ces jeunes femmes au travers d'un travail sur l'estime de soi, la prise de conscience et la responsabilisation de ces jeunes femmes.

Le dispositif « Jeunes & Femmes » est aujourd'hui clairement reconnu sur le territoire essonnien par les partenaires et les institutions. Il est également identifié parmi les bonnes pratiques en termes d'égalité au niveau départemental et national. Le dispositif est en effet référencé par le Haut conseil à l'égalité ainsi que dans l'Agenda 21 du Conseil général de l'Essonne.

Face à ces résultats encourageants, le Conseil général de l'Essonne soutient de nouveau le dispositif sur l'année 2014-2015. Huit missions locales du département de l'Essonne ont déjà répondu présentes pour la 3^e édition de ce dispositif départemental.



Projet départemental des missions locales de l'Essonne 2013-2014



Avec le soutien financier



Mission Locale des Ulis
1 rue de l'Aube 91940 Les Ulis
Tél : 01.69.18.79.10 - Fax : 01.69.18.79.19

[Facebook.com/mlulis](https://www.facebook.com/mlulis)
Missionlocale-lesulis.fr
[Dailymotion.com/mlulis91](https://www.dailymotion.com/mlulis91)
[Viadeo.com](https://www.viadeo.com)



Flashez avec votre téléphone
et **découvrez**
toutes nos vidéos !